

**MC  
2 :**

# Nuit funèbre (Trauernacht)

Extraits des cantates  
de Jean-Sébastien  
Bach

●  
Simon-Pierre Bestion  
Katie Mitchell

● **coproduction  
Opéra de Lyon et MC2**

●  
**03-04 mars  
2022**  
musique

# Nuit funèbre (Trauernacht)

## Extraits des cantates de Jean-Sébastien Bach

direction musicale **Simon-Pierre Bestion**

mise en scène **Katie Mitchell**

avec

*les Frères et Sœurs :*

**Elisabeth Boudreault,**

soprano

**Fiona McGown,**

mezzo-soprano

**Andrew Henley,**

ténor

**Romain Bockler,**

baryton

*le Père*

**Philippe Dusigne,**

comédien

décors et costumes

**Vicki Mortimer**

lumières

**James Farncombe**

reprise de la mise

en scène

**Robin Tebbutt**

assistante à la mise en

scène et régisseuse de

production

**Elena Morar**

assistant lumières

**Laurent Irsuti**

chefe de chant

**Sylvaine Carlier**

violon solo

**Katia Viel**

hautbois solo

et flûte à bec

**Sophie Rebreyend**

violon

**Gael Sanchez\***

alto

**Christophe Mourault \***

violoncelle

**Thomas Guyot\***

contrebasse

**Johanna Sans\***

flûte à bec

**Ondrej Hanus\***

basson et flûte à bec

**Augustin Darco\***

viole de gambe

**Lukas Schneider\***

orgue et clavecin

continuo

**Riho Terajima\*** et

**Claire Meusnier\***

\* Étudiants de la classe de musique ancienne du CNSMD de Lyon (pilotee par Anne Delafosse)



**03-04 mars**

**jeu 03 20h**

**ven 04 20h**

**salle Georges  
Lavaudant**

durée **1h15**

spectacle en allemand

surtitré en français

Reprise de la production du Festival d'Aix-en-Provence de 2014

Coproduction en 2014 **Festival d'Aix-en-Provence, Dutch National Opera**

**Amsterdam, Opéra national de Bordeaux, Fondation Calouste Gulbenkian.**

Avec le soutien de **ENOA (ENOA bénéficie du Programme Culture de l'Union Européenne)**

Coproduction de la reprise **Opéra de Lyon** et **MC2: Maison de la Culture de Grenoble**

Cette production s'inscrit dans le cadre d'un **partenariat pédagogique Opéra de Lyon - Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon.**

# Programme

Pièces composées par Jean-Sébastien Bach,  
(sauf indication contraire)

Motet : « Mit Weinen hebt's sich an »  
de Johann Christoph Bach

Sinfonia de la *Cantate* BWV 146

Chœur de la *Cantate* BWV 48 « Ich elender Mensch »

Air pour soprano de la *Cantate* BWV 127 : « Die Seele ruht in Jesu Händen »

Récitatif pour alto et ténor de la *Cantate* BWV 60 : « O schwerer Gang »

Air pour ténor de la *Cantate* BWV 90 : « Es reiet euch ein schrecklich Ende »

Récitatif pour alto de la *Cantate* BWV 8 : « Zwar fühlt mein schwaches Herz »

Air pour alto de la *Cantate* BWV 169 : « Stirb in mir »

Chœur de la *Cantate* BWV 71 : « Du wollest dem Feinde nicht geben »

Récitatif pour basse de la *Cantate* BWV 105 : « Wohl aber dem »

Air pour basse de la *Cantate* BWV 159 : « Es ist vollbracht »

Chœur de la *Cantate* BWV 46 : « Schauet doch und sehet »

Air pour basse de la *Cantate* BWV 82 : « Ich habe genug »

*Choral* BWV 668 : « Vor deinen Thron »

(arrangé pour quatre voix et consort de flûtes à bec  
par Raphaël Pichon)

# Synopsis

Autour de la table familiale, quatre frères et sœurs se retrouvent après la disparition de leur père.

Par-delà la mort, son ombre semble veiller sur eux.

Commence alors un rituel profane : fleurs que l'on dépose, habits soigneusement pliés que l'on manipule comme des reliques, liqueur avalée comme un remontant... Et une lettre qui passe de main en main.

Chacun réagit à sa façon à ce secret familial - sidération, tristesse, colère, résignation... - et révèle ainsi son rapport intime à l'enfance, au deuil et à la mort.

## Note d'intention

La contemplation de la mort est le thème de cette soirée. Le spectacle est construit autour de l'idée d'une famille de quatre enfants faisant face à la mort de leur père et qui voyagent avec lui vers sa fin. La représentation conjugue le poétique et l'abstrait avec des éléments tirés du réel, comme un repas où les enfants mangent avec leur père malade, ou ses derniers instants dans un lit d'hôpital. Au fur et à mesure de la progression de l'action, la relation entre les enfants et leur père devient plus floue et pousse le public à s'interroger : les enfants sont-ils des êtres réels ou d'étranges créatures surnaturelles ?

L'espace scénique est mis à nu et les coulisses visibles. Le public peut voir l'effet des années sur la

peinture des murs et des boiseries, leur décrépitude et leur délabrement. Une alliance de fortes lumières fluorescentes et le vacillement de lumières d'intérieur éclaire l'action. La mise en scène utilise une table, quelques chaises, et de simples objets comme une valise ou une vieille montre. Les costumes sont contemporains mais usés et abimés. Quatre jeunes chanteurs et un comédien plus âgé sont les cinq acteurs du projet. La musique n'est pas jouée comme s'il s'agissait d'un opéra *durchkomponiert* (où la musique est continue), mais des silences se placent aux moments les plus dramatiques. L'idée est de tresser musicalement les cantates entre elles, pour faire un oratorio délicatement tissé.



**Katie Mitchell**

# La théâtralité des cantates de Bach

Bach (1685-1750) n'a pas composé d'opéra, mais son œuvre sacrée compte plus de deux cents cantates, la plupart écrite pour la paroisse de Leipzig à laquelle il fournissait chaque semaine une nouvelle pièce en fonction des célébrations de

l'année liturgique. Ces œuvres pour instruments et chanteurs solistes alternent airs, récitatifs, duos et chœurs dans un cheminement qui va généralement du doute angoissé à l'apaisement apporté par la foi.

# Une méditation sur la mort

Katie Mitchell entretient un rapport intime avec la musique de Bach dont elle a mis en scène la *Passion selon saint Matthieu* au Festival de Glyndebourne en 2007. *Trauernacht* réunit toutes les caractéristiques de son travail à l'opéra : *slow motion*, déplacements millimétrés, gestes d'une précision chirurgicale et direction d'acteurs nourrie par un important travail sur la psychologie et le passé des personnages. Loin d'être de simples *gimmicks*, ces éléments

servent pleinement son projet scénique qu'elle décrit elle-même comme une « méditation sur la mort ». Face à l'épreuve du deuil, ses personnages ont un besoin viscéral de se raccrocher à la matérialité des objets du quotidien, tandis que les souvenirs brouillent leur perception du temps et que les espaces autrefois familiers s'emplissent soudain de l'absence de l'autre.

# Simon-Pierre Bestion

Simon-Pierre Bestion se forme au Conservatoire de Nantes dans la classe d'orgue de Michel Bourcier. En parallèle, il étudie le clavecin à Boulogne-Billancourt avec Laure Morabito et enrichit sa formation auprès de Jan Willem Jansen, Benjamin Alard et Aline Zylberach. Son goût pour l'écriture, la composition et les musiques d'aujourd'hui le porte à découvrir le répertoire choral : il se forme alors à la direction de chœur auprès de Valérie Fayet puis se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique et danse de Lyon avec Nicole Corti. Il reçoit aussi les conseils de Roland Hayrabédian, Joël Suhubiette, Dieter Kurz et Timo Nuoranne. Passionné de musique ancienne, il fonde en 2007 l'ensemble Europa Barocca avec la violoniste Julie Dessaint, puis le chœur Luce del Canto. Désireux d'interroger la forme même de concert, il crée en 2015 la Compagnie La Tempête, fusion de ces deux formations. Son premier spectacle, *The Tempest* (CD Alpha classics 2015), initie un mouvement vers les arts de la scène.

Marqué par un héritage musical nourri de traditions extraoccidentales, le travail de Simon-Pierre Bestion est influencé par l'œuvre des compositeurs Jean-Louis Florentz et Maurice Ohana ; il s'inspire aussi de rencontres avec des personnalités musicales fortes, des chercheurs interprètes (Marcel Pérès pour les répertoires anciens, Adrian Sirbu pour le chant byzantin).

Le jeune chef imagine ainsi un dialogue des cultures de la Méditerranée dans *Jérusalem* (2019) pour le Festival de Saint-Denis et la Cité de la Voix, une histoire de la Résurrection baignée d'Orient, *Larmes de Résurrection* (2017, CD Alpha classics 2018), pour Château de Versailles Spectacles ou encore une expérience visuelle et sonore, *Bach minimaliste* (2019), pour le CCR des Dominicains de Haute-Alsace et la Scène nationale l'Empreinte.

En 2018, il enregistre les *Vêpres de la Vierge* (Monteverdi, CD Alpha Classics 2019) et crée *L'Enfant noir* en 2021, conte musical initiatique d'après le roman de Camara Laye (musiques de Jean-Louis Florentz).

# Katie Mitchell

Katie Mitchell met en scène pièces de théâtre, opéras et productions de cinéma en direct – combinaison unique de techniques vidéos et théâtrales. Elle a imaginé plus de 100 productions depuis ces trente dernières années, dont 9 pour la Royal Shakespeare Company, 19 pour le National Theatre et 12 pour le Royal Court Theatre (elle a été directrice associée de ces trois institutions).

À l'opéra, elle a récemment mis en scène *Theodora* (Haendel) à Covent Garden, *New Dark Age* (Missy Mazzoli, Anna Meredith et Anna Thorvaldsdottir) à Covent Garden, *Le Château de Barbe-Bleue* (Bartók) à l'Opéra d'État de Munich, *Zauberland* (Schumann et Bernard Foccroulle) au Théâtre des Bouffes du Nord, *Ariane à Naxos* (Strauss), *Pelléas et Mélisande* (Debussy), *Alcina* (Haendel), *Nuit funèbre* (d'après Bach) et *The House Taken Over* (Mendonça) au Festival d'Aix-en-Provence, *Written on Skin* (Benjamin) à Covent Garden et Aix-en-Provence, *Lessons in Love and Violence* (Benjamin) et *Lucia di Lammermoor* (Donizetti) à Covent Garden, *Jenůfa* (Janáček) à l'Opéra

national des Pays-Bas, *Miranda* (d'après Purcell) à l'Opera Comique de Paris, *Le Vin herbé* (Martin) et *Neither* (Feldman) à l'Opéra d'État *Unter den Linden* de Berlin et *Al gran sole carico d'amore* (Nono) au Festival de Salzbourg.

Son travail a été récompensé de nombreux prix au Royaume-Uni – *Time Out Awards* (1990 et 1991), prix de la mise en scène aux *Evening Standard Awards* (1996), *Tonic Awards* (2018) – et ailleurs – 3 prix *Theatertreffen* en Allemagne (2008 et 2009), *Obie Awards* aux États-Unis (2009), *Masque d'or* (2011 et 2019) et prix *Stanislavski* en Russie (2014), prix de la mise en scène aux *International Opera Awards* (2019). Elle a été décorée de l'Ordre de l'Empire britannique (OBE) en 2009. Depuis 2008, elle partage son temps entre le Royaume-Uni et l'Europe (Allemagne, France, Pays-Bas et Scandinavie). Elle est actuellement metteuse en scène en résidence à la Schaubühne (Berlin), au Deutsches Schauspielhaus (Hambourg) et vient de terminer une résidence de sept ans au Festival d'Aix-en-Provence.

# Prochainement

musique  
**06 mars**  
**concert du dimanche**  
à partir de  
8 ans

## Quatuor Debussy et Franck Tortiller

Ravel, Tortiller

Avec le vibraphoniste Franck Tortiller, le Quatuor Debussy se réapproprie les bijoux de Ravel. L'auteur du *Boléro* a déjà de son temps été inspiré par les rythmes jazzys, les syncopes débridées, les couleurs des saxophones... Raison de plus de poursuivre ce lien aujourd'hui en créant cette fusion entre les Lyonnais du Quatuor Debussy, qui défendent l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative, et Franck Tortiller, virtuose du vibraphone.

musique  
**10 mars**

## Camerata Bern et Patricia Kopatchinskaja

Schütz, Schumann, Scelsi, Sibelius, Brunner, Haydn, Oliveros

La violoniste Patricia Kopatchinskaja est l'une des artistes les plus captivantes du moment. Avec son instrument, la musicienne née en Moldavie fait montre d'un jeu en toute liberté, d'une expressivité inouïe. Avec la Camerata Bern, elle nous embarque dans un programme envoûtant, au fil des siècles, de la Renaissance jusqu'à aujourd'hui.

musique  
**11-12 mars**

## I Silenti, Détours de Babel

Fabrizio Cassol & Tcha Limberger, Lisaboa Houbrechts

Depuis plusieurs années, Fabrizio Cassol nous propose des spectacles d'un « nouveau genre », entre concert, opéra, danse et théâtre. Après avoir offert un voyage épataant au *Requiem* de Mozart grâce à des musiciens africains autodidactes, il revient à Monteverdi. Le compositeur a choisi d'explorer les sons des Madrigaux, de les sublimer à travers les œuvres tziganes du chanteur et violoniste Tcha Limberger. Une manière poétique de rendre hommage aux Roms, et plus largement aux oubliés de la Seconde Guerre mondiale.

La MC2: Maison de la Culture de Grenoble - Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



Licences 1-2021-004429/30/32/33 2-2021-004435 3-2021-004436

# La Cantine

La Cantine est un lieu convivial pour se donner rendez-vous, retrouver des amis, croiser les artistes, partager un verre avant et après spectacle.

Depuis juin dernier, elle bénéficie d'une terrasse, avec une vue montagne, propice à des développements artistiques *in situ* ou dans Le Jardin des dragons et des coquelicots. Elle favorise les circuits courts et bios au travers de propositions faites maison et d'une sélection de vins, bières et jus de fruits issus de notre région. Elle ne met plus à la vente de bouteilles en plastique et privilégie de la vaisselle de récupération.

La Cantine cuisine régulièrement pour les équipes artistiques en résidence, les réceptions et propose des brunchs salés/sucrés entre 10h et 13h, lors des concerts du dimanche matin. Traditionnellement ouverte à 18h les soirs de spectacle, on vous conseille de réserver pour les brunchs au 04 76 00 79 54.

## Accueil billetterie

04 76 00 79 00

Du mardi au samedi de 13h à 19h et les jours de représentations 1h avant le spectacle.

[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)

**MC2:** Maison de la Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

